



# Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 033, février 2010

*Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,*

*Une multitude de "non-initiés" pensent qu'avec la fin de la saison de chasse nous allons passer dans une phase de léthargie intense en attendant le prochain automne.*

*Que nenni ! Explications:*

*• Le chien ne restera pas dans son parc. Nous n'entendrons pas les chiens "chanter" en forêt, mais ceux-ci seront présent lors de toutes nos sorties;*

*• Le fusil ne restera pas au placard. Nous n'entendrons pas de coup de feu en forêt, mais ceux-ci seront perceptibles lors des entraînements périodiques en stand de tir;*

*• L'équipement ne restera pas au vestiaire. Nous observerons toute l'année ces petits "hommes verts" à passer leur temps libre à observer la nature et à travailler pour sa protection;*

*• Les souvenirs de chasse ne resteront pas dans nos têtes. Nous entendrons et réentendrons ces multiples histoires lors de toutes nos tablées.*

*Et pour la petite touche finale:*

*• La venaison ne restera pas au congélateur. Elle sera toujours préparée avec amour et sera un repas de fête partagé avec tous ceux qu'on aime.*

*Un chasseur est "chasseur" jusqu'au profond de soi-même. Un chasseur est "chasseur" toute l'année. C'est ce que nous sommes et ce que nous vivons intensément. C'est beau!*

*Votre Président  
René Kaenzig*

*C'est du vécu*

**Une recherche pas comme les autres**  
par Roger Gerber

Samedi matin, 11:00 heures, coup de fil du garde-faune *Louis*: il me demande de

faire une recherche sur un sanglier blessé le matin même. Après un petit moment d'hésitation (j'étais moi-même à la chasse) j'accepte et prend rendez-vous pour midi avec le groupe de chasse concerné.

A mon arrivée sur les lieux, le groupe de chasseurs est visiblement mal à l'aise. Mais après les présentations faites et la diffusion de quelques plaisanteries, l'atmosphère est rapidement redevenue normale et détendue.

Calmement, le tireur m'a expliqué où le tir avait eu lieu et surtout comment le sanglier avait réagi au coup de feu. Ce fut une bête de 60 à 70 kg et la distance de tir n'était que de cinq mètres. Suite à l'impacte, l'animal avait fait des roulés boulés sur une vingtaine de mètres puis est reparti dans le sens opposé de la compagnie en fuite. Les brisées étaient bien placées. Nous avons repéré beaucoup de sang dans la neige. Les nombreuses taches rouges montraient bien que le sanglier avait été touché.



*Chinook*

Durant la nuit avant la chasse, par chance, il était tombé une dizaine de centimètres

**Confrérie St Hubert du Grand-Val**

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch  
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>  
CH-2746 Crémines, Suisse



de neige. La trace fut relativement facile à suivre. Le sanglier blessé était remonté dans la forêt. Nous avons donc décidé de prendre nos voitures pour aller plus haut sur un chemin forestier afin de voir si l'animal l'avait traversé. Nous avons observé une belle trace qui coupait le chemin. Sans trop chercher on voyait de nombreuses taches de sang dans la neige ainsi que sur les buissons à une hauteur de 50 cm. La piste continuait en direction du canton du Jura. Nous avons donc téléphoné au garde-faune afin d'obtenir les autorisations nécessaires à continuer les recherches.

Je décide de débiter la recherche avec mon chien *Chinook* depuis là. De ce fait, j'avais déjà économisé 500 mètres sur son travail. Pendant que je me prépare, les trois autres chasseurs vont se placer plus loin afin de fermer le secteur dans le cas où la bête poursuivrait sa fuite. Pour la recherche, je tenais à être seul avec mon chien.

Le travail débute et *Chinook* suit bien la trace laissée par le sanglier. La piste descend, traverse un pâturage et remonte dans une forêt. Là les choses se compliquent, il y a une plantation d'épicéas avec des branches jusqu'au sol. Je me retrouve à quatre pattes à suivre mon chien. Après trente minutes d'effort dans ce satané perchis, mon chien s'énerve parce que je ne vais pas assez vite. Je le lâche. Celui-ci tourne dans tous les sens et continue le travail de recherche à son propre rythme (sans traîner un boulet). La trace ressort du peuplement et remonte en travers d'une pente très raide.

Entretemps, les trois chasseurs nous ont rejoints et nous suivons le chien à la queue-leu-leu. Nous remontons la forêt sur 300 mètres et sortons à nouveau sur un pâturage. La découverte de nouvelles taches de sang nous rassure et nous indique que c'est la bonne trace.

*Chinook* n'est pas attaché et étrangement il avance gentiment comme pour nous laisser la possibilité de le suivre. Je l'observe très attentivement et remarque qu'à chaque fois qu'il pose sa truffe dans la neige, on y découvre une tache de sang. Le chien est en super forme et livre

un travail impeccable. Je constate aussi que personnellement, j'apprends encore beaucoup à "lire" mon chien. Je fais totalement confiance à *Chinook*.

Nous longeons la lisière sur 200 mètres et la trace redescend dans la forêt. Là, je dis aux autres: "*Stop!*". Nous sommes tous fatigués et surtout perdu dans un lieu totalement inconnu. Nous sortons une carte et essayons de faire le *topo*.

*Chinook*, lui, sans que je m'en aperçoive, est redescendu sur la trace et donne un coup de gueule. Il remonte dans ma direction et me passe devant sans même me regarder. Il semble très excité. Il repart à gauche et refait pareil. Je dis aux camarades: "*Ce n'est pas normal, descendez gentiment sur la piste. Moi, je vais suivre le chien*".

Celui-ci m'attend et me montre où descendre. Nous entrons dans une petite gorge et arrivons sous un rocher d'une hauteur de quelques mètres. *Chinook* s'arrête net. Je me dis alors "*attention, prépare-toi!*". Je fais quelques pas et soudain, à deux mètres devant moi, couché dans le creux du rocher, un gros sanglier est posé sur le flanc droit. Il m'évente et en une fraction de seconde, la grosse masse noire se retourne et me fait face. Sans réfléchir, mon mixte monte à l'épaule et le coup de feu est immédiat. À cette vitesse et à cette distance, je n'ai même pas eu le temps de viser.

Le sanglier est touché et roule en bas de la côte pour s'arrêter à 80 mètres en contrebas. Nous descendons, et là, un superbe sanglier mâle d'environ 70 kg est immobilisé contre le tronc d'un arbre renversé. *Chinook* s'approche prudemment et regarde avec fierté ce magnifique animal qu'il a pisté pendant plus de deux heures.

Après les félicitations d'usage, le chasseur a pris quatre rameaux de sapin et me dit: "*la première est pour le chien*". Il se tourne vers *Chinook* et le remercie. "*La deuxième est pour toi*". "*La troisième est pour le sanglier*" et il garda la dernière pour lui.

La preuve en est, que certains groupes de chasse respectent et perpétuent encore nos belles traditions.



## "La peau des couilles"

par René Kaenzig

Veillez tout d'abord m'excuser pour cette entrée en matière avec un titre dont le vocabulaire n'est pas usuel dans notre publication. Mais connaissez-vous l'origine de l'expression "ça coûte la peau des couilles" ?

C'est au 18<sup>ème</sup> siècle qu'il faut aller chercher son origine en France. Un noble, passionné de chasse, était frustré par le peu de gibier qu'il ramenait. Il s'imagina qu'il devrait être possible de confectionner un dispositif, une arme ou un outil qui lui faciliterait la quête du gibier. Il invita tous les artisans de sa région pour lui venir en aide.

Un artisan du nom d'*Ecouille* se présenta chez lui avec un drôle de sifflet. Il fit une démonstration et tour à tour, oiseaux, lièvres, sangliers et autres gibiers vinrent s'ébattre devant l'audience.



Le noble voulait à tous prix acquérir ce sifflet magique. Monsieur *Ecouille* accepta de se séparer de son instrument contre paiement de la moitié de la fortune de l'intéressé. Ce dernier a payé le prix sans broncher.

C'est de là qu'est née l'expression "Ça coûte l'appeau d'*Ecouille*" qui qualifie, aujourd'hui par d'autres mots, une marchandise hors de prix. Le résultat d'une évolution ultérieure de l'expression donna "Ça coûte la peau des fesses".

*C'est du vécu !*

## La hure qui hante mes nuits

par René Kaenzig

La rencontre furtive mais intense avec un verrat a perturbé mon sommeil la nuit qui s'en suivit. L'image reste gravée dans ma mémoire et je m'en délecte à chaque fois que je la réactive. Les quelques mots qui suivent serviront à en perdurer le souvenir.



En cet après-midi de janvier, je me suis aventuré dans les rochers en quête de la bête noire. Une avancée non sans risques en raison de la petite couche de neige qui n'avait pas encore bien compressé les feuilles mortes. De plus, malgré les températures en dessous de zéro, le brouillard humidifiait la roche qui devenait très glissante. Ma concentration était à son apogée afin de ne pas finir ma progression au fond du gouffre. Mais les traces fraîches ainsi que les quelques indices de boutis laissés par un goret me poussaient à continuer.

C'est par un gros soupir que j'annonce mon arrivée sur une plateforme rocheuse. Celle-ci était la bienvenue. Mon évolution d'équilibriste ne me permettait pas d'utiliser des gants. Ma pause s'est limitée à réchauffer mes mains et à soigner quelques écorchures.

Dans le gris des rochers et des arbres, ainsi que dans le blanc de la neige et du brouillard, je distingue nettement le contraste noir d'une forme triangulaire. À vingt mètres, totalement immobile et sans aucun bruit, la hure d'un sanglier dépassait les éléments du lieu.



Sur l'avancée rocheuse, je me suis allongé dans la neige et j'ai posé doucement mon *drilling* bien stabilisé sur une racine. Au travers de la lunette de tir, avec le réticule bien centré, j'observais la tête du ragot.



Les mirettes brillèrent intensément et ressemblaient à des billes de verres. Les écoutes étaient figées sur l'ambient. Même une mouche n'aurait pas perturbé cet immobilisme. Le boutoir semblait comme momifié avec ses dépôts de neige. La fusion des trois sens résultait inmanquablement à identifier ce que je représentais pour lui: une menace. Sa survie était directement liée au choix de sa tactique. La fuite lui semblait trop risquée. C'est donc avec une véritable statue de bronze que j'avais à faire.

Les minutes passent. Il ne m'était pas possible d'estimer son âge ou son poids. Mais toujours au travers de la lunette de tir, j'avais le loisir d'observer ses magnifiques défenses. De par les proportions de sa "petite" tête, il était vraiment bien armé. Je tentais d'imaginer le reste de l'animal. Très impatient, j'espérais qu'il avance pour me présenter son corps. La topographie du lieu l'aurait permis. Il suffisait d'un pas pour que je brise le silence. Attendre ... je n'avais aucune autre option ... aucun joker en poche.

Alimenté par le froid de la *Bise*, mon index devenait figé. Je ne suis pas sûr si je sentais encore la détente à ce moment-là. De plus, toujours couché dans la neige, le froid de celle-ci commençait à m'investir. En tentant de bouger ma posture de quelques fractions de millimètres, l'animal en a profité pour disparaître. Sa tactique s'est avérée meilleure que la mienne. Il a réussi à se libérer de cette mauvaise

situation. Il a gagné. À une centaine de mètres, en fuite, je l'ai entrevu de dos avec sa vrille bien en évidence et sa crinière toute hérissée.

À chaque fois que je pense à cette histoire, mon rythme cardiaque en prend un coup ... et ça va durer encore un moment pour finalement ... jamais l'oublier.

### La confrérie dans les médias

Mensuel "*Connaissance de la Chasse*"  
Edition du mois de janvier 2010

Suite à la diffusion du reportage "*Paroles de Chasseurs*" (©TSR 2009), en contraste avec l'absence totale de réaction ou de commentaire de la part des organes dirigeants de la chasse suisse ainsi que de la presse cynégétique de notre pays, il faut passer le regard en France pour y déceler quelques éloges...

### Suisses à l'honneur



La télévision Suisse Romande a diffusé le 7 octobre 2009 un excellent reportage de 27 minutes intitulé « Paroles de chasseurs » dans lequel plusieurs chasseurs et chasseresses du Jura Suisse s'expriment de façon très intéressante sur leur passion.

Pour le visionner :

<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=356204>

## Prochains Stamms !

**Mercredi 3 février 2010**  
**Mercredi 24 février 2010**  
**20:00 heures**